

les cours du sculpteur Pierre Julien, ami de son père, élève de Michel Perrache et de Guillaume II Coustou, qui lui inspira le goût des études classiques, puis entra dans l'atelier de Dejoux. Sous la direction de ce maître habile à découvrir et à développer le talent, il fit des progrès rapides.

En 1789, Lemot concourut pour le grand prix de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts et le gagna. Il n'avait pas encore dix-huit ans. Le sujet du concours était : *Le Jugement de Salomon*. En 1790, il se mit en route pour Rome où pendant trois ans, il étudia l'antiquité dans ses chefs-d'œuvre. Ses ouvrages en portent des traces indéniables. A Rome, il se lia d'amitié avec le sculpteur lyonnais, Joseph Chinard, élève de Barthélemy Blaise, qui, en 1786, avait remporté à Rome le grand prix de sculpture de l'Académie de Saint-Luc, honneur qu'aucun Français n'avait encore obtenu. Le sujet de ce prix : *Persée délivrant Andromède*, admirable groupe en terre cuite, est au Musée de Lyon. La Bibliothèque de Lyon (fonds Charavay) possède une lettre de Lemot à Chinard.

Les mauvais traitements dont les Français furent l'objet à Rome, en janvier 1793, l'assassinat de Hugon de Basseville, ambassadeur de la République française, forcèrent Lemot et ses camarades à chercher un refuge, d'abord à Naples, ensuite à Florence. De retour à Paris, en 1793, il s'engagea dans l'armée que le général Pichegru commandait sur le Rhin. Il allait prendre part à la lutte généreuse de la France contre l'étranger, lorsqu'il reçut l'ordre (1795) de se rendre à Paris pour coopérer à l'exécution d'une statue colossale représentant le *Peuple français* sous les traits d'Hercule. Lemot fournit un projet, mais ce projet, quoique adopté par le jury, ne fut pas exécuté. L'entreprise était coûteuse et les fonds manquaient.